

A la différence de Simone Weil, je préfère caler ma réflexion à ce qui peut être constatable ; la foi pour ne pas s'avérer contre-productive doit rester attachée à la raison, lorsque le cœur s'en mêle, associé à ce qu'il nous plaît de croire, la machine s'emballe et notre intelligence de façon totalement paradoxale, n'est plus alors à notre service que pour nous induire plus encore dans l'erreur.

Simone Weil usa et abusa de ce principe jusqu'à y laisser sa santé et sa vie, cet entêtement mortel lorsqu'il est attaché à ce qu'on désire croire avant tout, paraît nous faire nous, à nous-mêmes, indésirables, comme si notre être pour ne savoir composer qu'avec la réalité, incarnait une pesanteur pénible, synonyme de faute à l'esprit des plus convaincus, ceux-là même envisagent de châtier ce qui est en faisant en quelque sorte payer ce corps, continuant à les permettre d'une façon, à leur estime, devenue intolérable.

Me concernant je me cale à notre absence de nature, constante relatée en l'occurrence par la réalité et m'avertissant que ce déficit d'identité qui nous caractérise ne saurait être comblé, plus encore si nous sommes à l'origine de ces tentatives-là.

Toute l'histoire humaine est quête d'identité, soit par plus de présence, nos empereurs et nos rois hier, nos stars aujourd'hui, ambitionnaient et ambitionnent d'exister plus que la moyenne et pour y parvenir, réussirent et réussissent à convaincre des milliers d'autres d'exister moins qu'eux, en existant à travers ce qu'ils produisent.

D'autres, comme Simone Weil se refusent de céder à ce marchandage et concernant cette philosophe, sa supériorité intrinsèque lui sous-entendit, presque naturellement, ce nécessaire voulu à ce propos, pour réfuter ces adhésions par définition tronquées ; alors pour rejeter ces présences intéressées, se précipita-t-elle au sein de cette absence voulue soi-disant par Dieu, pour être selon cette même distance plus encore sollicitée ; pour renier les masses et les foules, cette femme épousa un contraire à priori subjectif, mais teinté d'évidences, lorsqu'il est comparé à ces compactages qui nous uniformisent et fait la présence de tous trop présents en nous-mêmes, pour qu'en nous-mêmes l'on se retrouve encore, nous inspirant alors de ces grands ménages, nécessitant pour mieux s'opposer à ce qu'on réfute de la sorte, un contraire le plus inverse possible ; il fallut ainsi que Dieu soit le moins possible, pour venir à bout de cette omniprésence humaine.